

---

# Influence du handicap sur les transitions vers l'âge adulte à Yaoundé - Cameroun (HandiVIH - ANRS12302)

Charles Mouté<sup>\*1</sup>, Annabel Desgrées Du Loû<sup>2</sup>, and Pierre Debeaudrap<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Centre population et développement (CEPED) – Institut de Recherche pour le Développement, Université Paris Descartes - Paris 5 : UMR196 – France

<sup>2</sup>Centre population et développement (CEPED) – Université Paris V - Paris Descartes, INED, IRD – CEPED - 19 Rue Jacob - 75006 Paris, France

<sup>3</sup>Centre Population et Développement (CEPED) – Institut de recherche pour le développement [IRD] : UMR196 – France

## Résumé

### Contexte

L'approche par les parcours de vie offre une perspective unique pour mieux comprendre l'effet du contexte social sur la situation des personnes handicapées à différentes périodes de leurs vies. Dans l'étude HandiVIH, cette approche a été utilisée pour analyser la construction des vulnérabilités de personnes handicapées vivant au Cameroun dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive.

### Méthodes

416 personnes ayant une limitation d'activité modérée à sévère apparue avant l'âge de 10 ans et 416 personnes de même âge, sexe et sans limitation ont été invitées à participer à des entretiens biographiques. Les données sur les parcours de vie ont été recueillies à l'aide de la méthode du calendrier de vie.

### Résultats

Si la plupart des participants (97%) ont vécu leurs premières années avec leurs parents, ceux avec un handicap ont plus souvent grandi dans une famille monoparentale (20% vs 13%,  $p = 0,001$ ). Femmes et hommes handicapés ont quitté le foyer familial plus tard que leurs pairs sans handicap ( $p < 0,0001$ ). 22% des participants handicapés (50% si difficultés cognitives/mentales et 16% si difficultés auditives) n'ont pas été à l'école après 10 ans. Les femmes et les personnes avec handicap intellectuel/mental ou auditif étaient significativement plus à risque d'interrompre précocement leurs études (risque relative, RR: 1,23 [1,07-1,43], 1,50 [1,04-2,16] et 1,54 [1,09-2,17], respectivement) et d'avoir un plus faible niveau d'étude. Comparés aux personnes sans handicap, celles avec difficultés physiques ou intellectuel/mental étaient moins susceptibles d'avoir un travail (RR 0,63 [ $p=0,04$ ] et 0,08 [ $p < 0,001$ ], respectivement). Par contre, les personnes handicapées avaient plus souvent des activités informelles (RR 1,26 [1,0-1,60]) ou pas d'activité (RR 3,36 [2,60-4,36]).

---

\*Intervenant

**Conclusion**

Dans ce contexte africain, handicap modifient de façon profonde et complexe les trajectoires familiales et professionnelles reflétant l'impact sociétal négatif sur le handicap.